

KRISTIN MARTIN

Grease Girl

Son nom de code? Grease Girl. Sa mission? Eduquer ses consœurs à l'art de l'indépendance mécanique. Ses véhicules d'intervention? Une Studebaker '55, qui est sa première caisse et qu'elle connaît désormais par cœur, ainsi qu'une Ford Falcon '60 récemment acquise...

Par Charlie Lecach
Photos courtesy of Kristin Martin



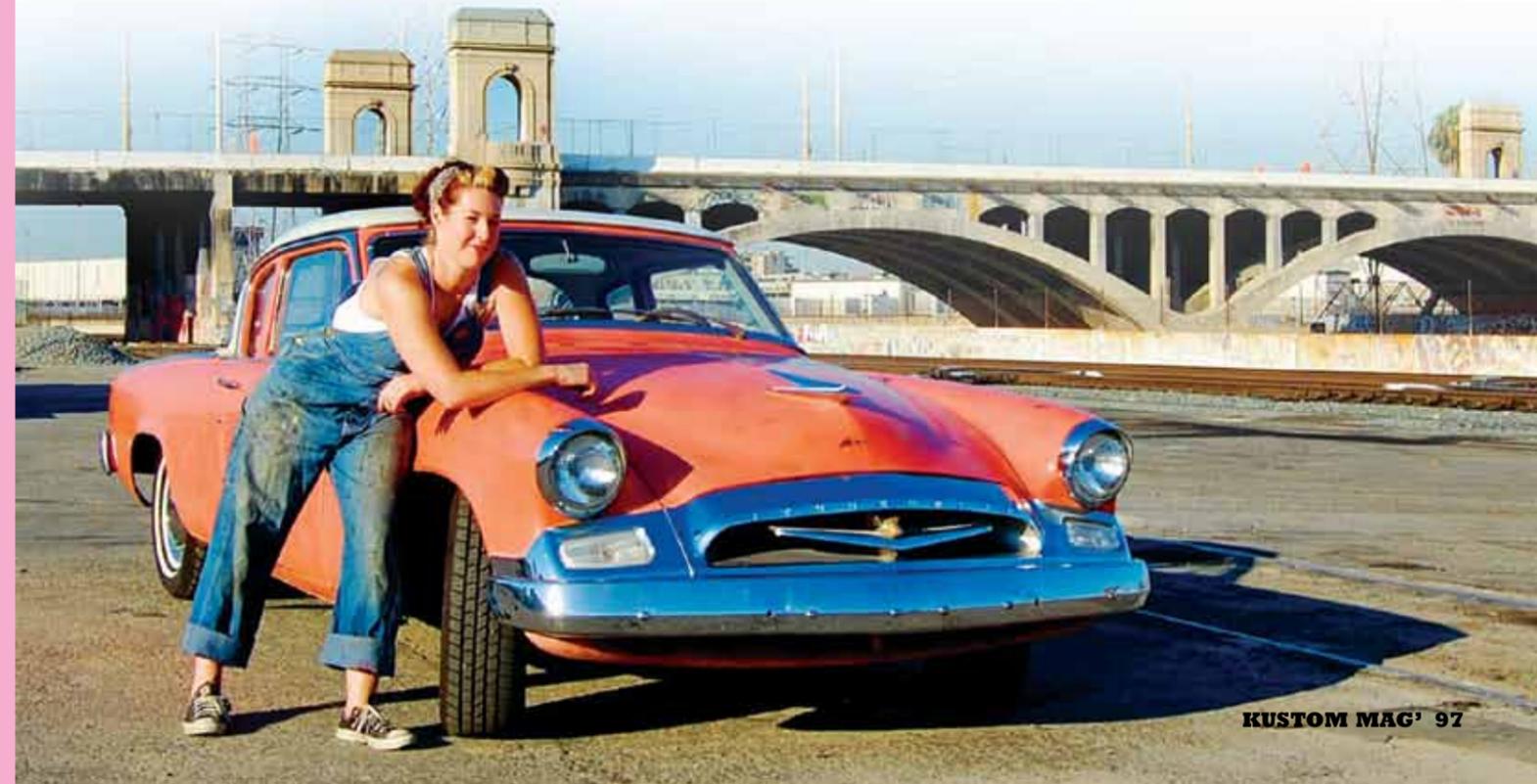
Pour Kristin, le mot Grease est synonyme de cambouis. Celui qu'elle se met sous les ongles et jusqu'aux coudes à raison de plusieurs séances par mois, lorsqu'elle bosse seule sur ses deux caisses vintage. On est donc loin du terme Grease faisant allusion à la gomina de John Travolta dans le film éponyme de 1978. Si ce n'est que là encore, Kristin pourrait avoir un faible pour les Pink Ladies et aurait sans nul doute été leur leader si Rizzo, Frenchie, Marty et les autres avaient vraiment existé. Pourtant, elle n'est pas née avec un jeu de clefs plates dans les mains. A l'âge où les p'tits mecs commencent généralement à s'intéresser aux voitures de leurs paternels, Kristin fait encore des pirouettes en tutu de danseuse, dans le cours de ballet de Miss Sally. Elle vit alors à San Francisco, où il est parfaitement possible de se passer de bagnole. Mais en venant s'installer à Los Angeles



La photo de gauche est inspirée d'une affiche américaine datant de la Seconde Guerre mondiale, incitant les femmes à se remonter les manches pour soutenir l'effort de guerre.

à l'âge adulte, il devient clair qu'une caisse y est nécessaire à la survie. Pas question de craquer pour un modèle récent, mais pas non plus d'opter pour une ancienne sans savoir la réparer ou l'entretenir. Pour Kristin, une fille n'est pas uniquement censée faire la potiche devant ou dans une belle caisse, elle doit aussi pouvoir se glisser en dessous pour remplacer son système d'échappement ou vidanger la boîte! C'est ainsi qu'elle part jusque dans l'Utah pour acquérir une Studebaker Champion 1955, la même que la bande de filles de "Turlock High" dans *American Graffiti*. Bien que sa seule expérience mécanique du moment se borne à changer une roue, Kristin entreprend de démonter le carburateur Carter pour le remettre en état. Pas très concluant, ce qui ne la démotive pas pour autant. Elle choisit donc l'option de l'Edelbrock raide de neuf, qu'elle installe sur la pipe d'admission. Pour optimiser les choses, la Grease Girl en herbe décide aussi de remplacer la pompe à

Pas question de craquer pour une bagnole ancienne, sans savoir la réparer ou encore l'entretenir.





Kristin est présente sur tous les grands car shows et y connaît tout le monde, à l'instar de l'éditeur Geno DiPol, propriétaire de ce leadsled Mercury.

L'humour et la dérision sont toujours de la partie, ainsi on ne reste pas insensible à de telles leçons de mécanique.

essence, ce qu'elle réussit à faire au deuxième essai, après avoir écrasé et déchiré un premier joint. A un stade avancé de son bricolage, Kristin se rend compte qu'il lui faudra quand même de l'aide, que les succès de l'improvisation ne seront pas éternels. D'autant qu'elle entreprend de virer le vieux moteur de 4,2 l en faveur d'un V8 Chevy de 6,2 l. A peine le capot refermé après cette transplantation, la vieille Stude et sa nouvelle maîtresse traversent déjà le désert pour se rendre au Viva Las Vegas meeting. Avec les années, bien d'autres améliorations sont apportées à la caisse, qu'il s'agisse d'un autre changement de carbu, d'une nouvelle ligne d'échappements, de la sellerie ou du pont Ford 9 pouces. Seule la peinture rose de 1955 est religieusement conservée, en attendant que les compétences de Kristin veuillent bien s'étendre jusqu'au domaine de la carrosserie. Pas farouche, elle parcourt tout le sud-ouest des USA au volant de son mild kustom, allant même jusqu'à se taper des runs à El Mirage. Plus récemment, elle se paye une Ford Falcon de 1960, qui en passera également par



On peut être féminine et préférer la Pennzoil aux huiles essentielles !

quelques perfectionnements. Ce qui fait cependant sortir Kristin Martin du lot n'est pas son simple goût pour la mécanique et les autos vintage. Elle possède une forte personnalité, qui ressort clairement dans les deux sites internet qu'elle anime. Les internautes anglophones des deux sexes y trouveront des articles techniques ainsi que des clips vidéos, dans lesquels Kristin explique en termes clairs et en images les bases du bricolage maison. L'humour et la dérision sont toujours de la partie, si bien qu'on ne reste pas insensible à de telles leçons de mécanique appliquée. Bien entendu, les vieux de la vieille que connaît la "Grease Girl" veillent au grain et seraient les premiers à corriger le tir, si elle faisait un jour fausse route en diffusant ses bons conseils. Il va sans dire qu'un fan club féminin virtuel s'est formé autour de Kristin, qui lancera prochainement en Californie du sud un véritable car club réservé aux filles. Mais uniquement à celles qui privilégient le cambouis au vernis à ongles !

www.GreaseGirl.com - www.MyRideisMe.com